

QUESTION : Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

- Questionnement sur « Education nationale » et « Instruction nationale ».
- Instruction gratuite : contrat moral entre les parents et l'école
- Est-ce que l'école doit assurer la transmission des savoirs ou avoir un rôle dans l'éducation de l'enfant ?
- Quelles sont les valeurs républicaines ?
- Elles sont difficiles à définir : la tolérance , les droits, les devoirs ?
- C'est aux parents de dire aux enfants quels sont leurs devoirs.
- Actuellement on parle beaucoup des droits mais très peu des devoirs.
- Problème de l'égalité : c'est l'objectif fort de l'école.
- Par les savoirs, on peut arriver à l'égalité.
- Collège unique : terme à mettre en parallèle avec l'égalité.
- Les valeurs sont un ensemble de droits et de devoirs.
- Les valeurs républicaines sont à opposer aux valeurs religieuses.
- Est-on obligé de reparler de valeurs qui sont mises en place depuis très longtemps ?
- Oui, car ces valeurs sont en danger car les gens ne se trouvent pas heureux tels qu'ils sont.
- Une autre valeur républicaine est la laïcité.
- Est-ce que la laïcité est une valeur ? Est-elle une valeur pour tout le monde ?
- La laïcité est la tolérance de toutes les religions : c'est la définition positive.
- Ne pas faire de prosélytisme : c'est la définition négative.
- La laïcité fait que les lois ne sont pas faites sur un critère religieux.
- Séparer l'école des religions ne veut pas dire ne pas en parler car la religion n'est pas du domaine du savoir mais du domaine du croire.
- On peut parler de l'histoire des religions à l'école.
- Qui doit enseigner les religions à l'école ? Des personnes non religieuses.
- Les seuls cours de religions qu'ont les enfants sont dispensés hors de l'école.
- Expliquer certaines expressions religieuses à l'école, en parler n'est pas forcément du prosélytisme, mais cela appartient au domaine de la culture.
- L'intégration est-elle une valeur républicaine moderne ?
- L'intégration est l'adhésion aux valeurs républicaines.
- Les droits et les devoirs font partie de la République.
- Faut-il forcer les gens à s'intégrer ?
- Le problème du voile islamique : porter le voile ne fait-il pas partie de la liberté individuelle ?
- A l'école, on doit être neutre : on travaille de façon égalitaire.
- Pourquoi cette neutralité n'existe plus à l'école ?
- Aujourd'hui on revendique son appartenance à une religion, contrairement à autrefois.
- L'action de neutralité doit venir des parents tout en ayant une collaboration avec les enseignants.
- Egalité entre les filles et les garçons.
- Le voile est-il une soumission de la femme ou une conviction religieuse ?
- Un parent révèle son bonheur d'avoir été dans une école non mixte.
- Les enseignants voient-ils des problèmes liés à la mixité à l'école ?
- L'école est le lieu où l'on apprend à vivre ensemble.
- Une école non mixte : reculer les problèmes de relations.

- De moins en moins d'hommes choisissent le métier d'enseignant .
- Comment reconnaître ou admettre ces valeurs ?
- Qui sont les acteurs de la société, qui ne sont pas de l'école, qui peuvent transmettre ces valeurs ?
- Les parents ou les acteurs qui aident les enfants : les psychologues, les assistantes sociales ...
- Mais également les médias, les religieux hors de l'école, les différents membres des communautés.
- Les programmes de l'éducation civique à l'école regroupent-ils ces valeurs ?
- La valorisation du travail à l'école par les médias est en perte de vue.
- Si les parents adhèrent à ces valeurs, c'est qu'ils ont pour objectif le niveau social de leur enfant.
- Aujourd'hui, le fait d'avoir un diplôme ne veut pas dire avoir un emploi.
- Le message des parents est « traditionnel » alors que celui des médias est différent.
- C'est une culture par l'image et non plus une culture par l'écrit.
- De nos jours les enfants ne sont plus habitués à l'effort. La notion d'effort n'est plus relayée par les médias.
- Problème de l'égalité pour les devoirs : les études dirigées le soir ne sont plus présentes.
- L'étude du soir est là pour palier à ces inégalités.
- Beaucoup de parents refusent cette solution.
- Il faut donner plus aux enfants qui ont plus de difficultés.
- Beaucoup de parents ont recours aux cours particuliers : inégalité.
- De plus en plus on demande à l'école de résoudre des problèmes qui ne sont pas inhérents à l'école.
- L'école est en crise et elle a besoin d'être aidée.
- Tous les acteurs devraient revaloriser leur culture scolaire.
- Les médias devraient aussi revaloriser cela.
- Comment les employeurs publics ou privés peuvent-ils aider dans cette reconnaissance ?
- La valeur de l'être humain ne compte plus par rapport à la valeur du diplôme.
- Il y a une incohérence du jugement de la société sur l'école.
- Est-ce que l'école a une vocation culturelle ou a pour vocation une formation pour un futur emploi ?
- L'école est le lieu pour construire les savoirs.
- Il y a un paradoxe entre la structure mentale du marché de l'emploi qui est une compétition et la structure mentale de l'école qui prône l'égalité.

TROIS IDEES RESSORTENT DE CE DEBAT :

- a) Tous les participants s'accordent pour dire que l'école doit être un lieu d'égalité et d'intégration en respectant les lois de la laïcité.
- b) L'accès au savoir à travers l'école n'est plus une garantie pour trouver un emploi comme c'était le cas il y a quelques années.
- c) Redonner à l'école les valeurs qui sont les siennes, et ne pas demander à l'école de résoudre des problèmes qui ne sont pas les siens.

Compte-rendu –DEBAT NATIONAL SUR L’AVENIR DE L’ECOLE

Sujet : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l’Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ? Question n°12

Préalable : définition des partenaires extérieurs =

- les associations,
- les professeurs pour les cours particuliers payants,
- les animateurs des centres de loisirs et des activités périscolaires,
- les intervenants extérieurs pendant le temps scolaire (plus d’enveloppe financière consacrée à ces interventions),
- les D.D.E.N.,
- le R.A.S.E.D.,
- les collectivités,
- les entreprises

Proposition : aller chercher des ressources financières auprès des parents, des collectivités, des entreprises sans passer par l’impôt. Permettre par exemple aux entreprises la liberté d’affecter une quote-part de leur impôt aux écoles de proximité

1-LES PARENTS

Constat : Méfiance réciproque entre les parents et les enseignants.

*Cela va même jusqu’à la peur pour certains parents: peur due à des questions de barrière de langues, de leurs propres souvenirs de l’école, d’un sentiment de culpabilité vis à vis des difficultés de l’enfant, de la façon dont l’enseignant va informer les parents des difficultés de l’enfant qui peut ressembler à une mise en accusation (« vous n’avez pas suivi le travail de votre enfant », « vous n’avez pas signé le cahier de.... ») et qui les « convoquent » (aspect autoritaire) au lieu de les inviter à discuter.

*Du côté des enseignants, méfiance vis à vis des parents qui peuvent remettre en cause les méthodes pédagogiques.

Pour améliorer la communication : trouver des lieux et temps d’échange

Regret : dans certaines écoles, le plan vigipirate freine la communication

Expériences favorables :-ateliers du samedi matin auxquels participent des parents pour les animer (et aussi des parents dont les enfants ont des difficultés)

-sorties accompagnées par les parents durant lesquelles les parents prennent conscience des difficultés du métier d’enseignants

-opérations portes ouvertes par exemple sur les cantines pendant lesquelles les parents se rendent compte par eux-mêmes des réalités

Proposition :

-relancer la semaine des parents à l'école : qui devrait avoir lieu dès la rentrée et permettrait aux parents d'assister à des cours, non pour juger l'enseignant mais pour comprendre comment aider leur enfant par quelques notions de méthodologie(utilisation du cahier de textes, ne pas faire les devoirs à la place de l'enfant, accompagner l'enfant plus affectivement que scolairement, (re)donner le goût de l'effort à l'enfant, ne pas céder à la facilité apparente des recherches documentaires avec les nouvelles technologies).

2-LES STRUCTURES DE SOINS

Les enseignants rappellent tout le travail d'équipe fait actuellement avec le RASED, l'assistante sociale, etc...pour mettre au point un suivi individualisé pour des enfants ayant des difficultés lourdes.

Problèmes :

- les enseignants ne savent pas toujours ce qui se passe à l'extérieur de l'école, dans les structures de soins,
- les enseignants ne peuvent commencer une démarche de soins qu'avec l'accord des parents sauf en cas de maltraitance,
- il est demandé d'intégrer de plus en plus d'enfants ayant des handicaps car il manque de structures adaptées pour ces enfants : or les enseignants ne sont pas formés pour les accueillir et ils auraient besoin d'auxiliaires de vie pour prendre en charge ces enfants. Pour les handicaps physiques, la configuration des écoles parisiennes est un obstacle à leur intégration.

Propositions :

*Resserrer les liens avec les structures de soins
Augmenter le nombre des auxiliaires de vie*

3-CLUBS, ASSOCIATIONS

Ils concourent à une autre réussite, à un mieux être de l'enfant, à son épanouissement qui doit rejaillir sur sa réussite scolaire par une valorisation de ses capacités et donc une meilleure confiance en lui.

Ces associations interviennent dans le cadre de l'école, à l'interclasse du déjeuner ou le soir : soit ateliers bleus de la Ville de Paris, soit associations passant un contrat direct : ce sont des activités payantes.

Il est regretté la disparition de véritables animateurs (qui autrefois faisaient la cantine, l'étude et le mercredi) au profit de simples surveillants dont la présence est irrégulière et qui ne sont pas formés.

4-MEDIAS

Les médias devraient revaloriser l'école au lieu de céder à la tentation de la facilité alors que le goût de l'effort est une condition nécessaire de la réussite scolaire.

Il est souligné la qualité des émissions éducatives sur la 5^{ème} chaîne.

LES PRIORITES RETENUES

- 1) Apporter à l'école des ressources financières pour améliorer les conditions de travail dans les écoles. Obtenir des auxiliaires de vie en cas d'intégration d'enfant handicapé.***
- 2) Méfiance réciproque entre les parents qui voudraient assister aux cours de leurs enfants et les enseignants qui sont farouchement contre.***
- 3) (Re)donner le goût de l'effort à l'enfant dès le plus jeune âge, lui apporter très tôt des notions de méthodologie pour qu'il devienne rapidement autonome par rapport à son travail.***